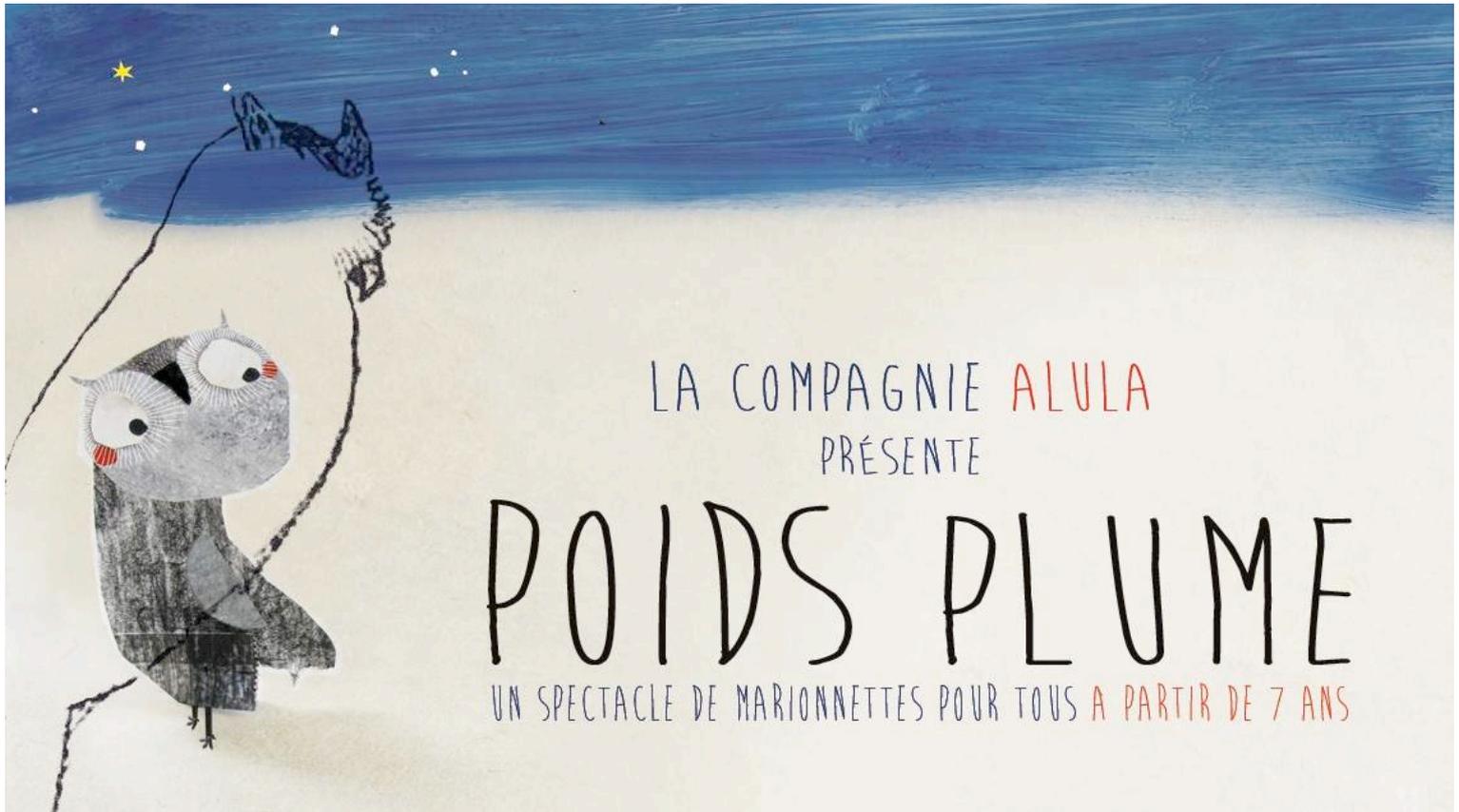


REVUE DE PRESSE





Poids plume

C'est au Bonheur des Mêmes que nous avons applaudi en août, au Grand-Bornand, ce beau spectacle avec un duo de comédiens et leurs marionnettes oiseaux. Il a déjà conquis son public sur notre territoire et en Belgique. À voir dès 7 ans.

Le décor est fait de poutres et de charpentes, nous sommes dans un grenier. On entend au loin la voix et les déplacements des parents. Dans la mise en scène de Muriel Clairembourg, les comédiennes Sandrine Bastin et Perrine Ledent sont à la fois des personnages de l'histoire et les manipulatrices de très belles marionnettes réalistes :



des chouettes effraies, oiseaux de nuit mystérieux, et une furtive musaraigne. Et le spectateur guette le moment où il va avoir le sentiment que, par la grâce et la précision de la manipulation, la marionnette donne l'impression d'être réellement vivante !

« *Quand on chasse on mange, quand on mange on grandit, quand on grandit on quitte un jour le nid pour faire des petits et c'est reparti.* » Bien au chaud dans ce grenier, une fratrie de chouettes découvre cette loi de la nature. Mais Alba, la benjamine, refuse de grandir et d'affronter le monde...

Poids plume, de la compagnie belge Alula, raconte avec humour et poésie les difficultés qu'on rencontre lors du passage de l'enfance à l'âge adulte. Il interroge intimement les spectateurs sur les choix qu'il faut faire et qui nous amènent à grandir. Il est également question d'anorexie, traitée ici avec intelligence et finesse. Les personnes touchées par cette maladie refusent physiquement de se voir telles qu'elles sont ; le spectacle ne donne pas de solution : le texte laisse toute sa place à l'interprétation, il faut le recevoir comme un conte dont on se garderait bien de faire maladroitement l'explication symbolique. Cette création artistique prend du recul avec le sujet et donne son point de vue à travers des choix artistiques. Ce spectacle peut être vu à Villard-Bonnot (38), le 6 décembre à 18 h 30 (www.espace-aragon.fr). Pour les autres dates, rendez-vous <http://alula.be> (rubrique *agenda*).

Pierre Lecarme

jeune public

« Poids plume » : un conte pour affronter sa peur de grandir

La compagnie belge Alula s'invite en Isère avec son touchant spectacle de marionnettes « Poids plume ». Imaginé collectivement par Perrine Ledent, Sandrine Bastin et Muriel Clairembourg, il met en scène une petite chouette terrifiée à l'idée de devoir quitter le nid. Un conte guérisseur à découvrir à L'Ilyade, à Seyssinet-Pariset, et à l'Espace Aragon, à Villard-Bonnot.

Les Affiches de Grenoble et du Dauphiné : Poids plume est à la fois une histoire de fratrie et de fauconnerie. Pouvez-vous nous poser la situation ?

Sandrine BASTIN : L'histoire se déroule dans un grenier, signifié par une charpente. Elle met en scène une petite chouette effraïe, Alba, coincée entre deux personnalités assez fortes : son petit frère, très glouton, qui a faim de vie, et sa grande sœur, plutôt agressive, qui est obligée de chasser pour se nourrir. Alba a du mal à appréhender le moment où elle va sortir du nid et apprendre à voler, et à cause de cela, elle cesse de se nourrir. Si nous ne traitons pas de l'anorexie de manière frontale, nous parlons de ce qui y conduit : la peur de grandir, la peur de l'extérieur, la peur de l'inconnu...

A. G. D. : Pourquoi avez-vous choisi de mettre en scène des chouettes effraïes plutôt que des êtres humains ou d'autres animaux ?

S. B. : L'anorexie étant un sujet très grave,

nous avons fait le choix de transposer l'histoire dans le monde animal. Cela rend notamment l'amaigrissement plus supportable. Nous nous sommes tournées vers l'univers des chouettes car ma collègue, Perrine LEDENT, est également fauconnière. Quand elle est venue me trouver pour créer le spectacle, elle est venue avec ces deux contraintes : parler de l'anorexie et le faire avec des chouettes. Il se trouve que certaines spécificités des rapaces nocturnes collaient assez bien avec l'histoire. Cela nous a notamment permis de signifier la présence des parents (par des cris), sans avoir à leur donner corps au plateau. En effet, quand ils cessent de nourrir leurs aînés, ils sont contraints de nicher à l'extérieur, leurs comportements devenant trop agressifs. Cela nous a permis de nous concentrer sur la fratrie et de développer une amitié entre Alba et une musaraigne.

A. G. D. : Quel est le tempérament de cette musaraigne et que vient-elle insuffler de différent dans la vie d'Alba ?

S. B. : Nous avons besoin d'un personnage qui aide Alba à s'exprimer. Gilbert, la musaraigne, a un petit côté dandy, décalé. Il

a déjà exploré beaucoup d'endroits, tels que la maison et le jardin, et tente ainsi d'ouvrir l'esprit d'Alba sur l'extérieur. Par ailleurs, il est mélomane et éveille la petite chouette à la musique de *La barque sur l'océan* de RAVEL, que répète au piano la maman qui vit en dessous, dans la maison. Entre eux se lie une grande amitié et un grand respect, même si Alba remballé Gilbert, qui essaie de la sauver.

A. G. D. : Quel type de marionnettes utilisez-vous pour donner corps à ces personnages ?

S. B. : Ce sont des marionnettes de table, qui sont articulées directement. Elles ont été réalisées par Jean-Christophe LEFÈVRE, qui est un excellent marionnettiste belge. Pour ce spectacle, nous avons « explosé » le système de castelet. Nous sommes donc visibles, même si nous sommes très discrètes.

A. G. D. : La scénographie, avec ses poutres, semble assez contraignante. Comment, en tant que comédiennes et manipulatrices, évoluez-vous à l'intérieur de cet espace ?

S. B. : C'était en effet un peu compliqué. Nous avons donc fait appel à la metteuse en



MERCREDI
2 décembre

Rap, hip-hop, slam

Base art

Scène ouverte pour tou(te)s.
Musiciens chanteurs, graffeurs...
Par Wazacrew.
20h. Libre participation.
L'AmpeRage
163, cours Berriat
Grenoble - 04 76 96 55 88

Ciné-concert

6^e Le Tympan dans l'œil

Voir le 27 novembre.

Danse

Et hop ! Bach hip hop

Duo pour violoncelliste de conservatoire et danseur de rue.
Par la Cie Lézards dorés. Avec Fabrice Bihan, violoncelle et David Rodrigues, danse.
17h. 6€. Dès 6 ans.
Centre culturel Le Belvédère
214, route d'Uriage
Saint-Martin-d'Uriage
04 76 89 28 50

Plan B

Voir le 1^{er} décembre.

Cirque

Fenêtres

Voir le 1^{er} décembre.

Sur le banc

Cirque poétique. Mise en scène et avec Martin Beauvarlet de Moïsson et Pauline Koutnouyan.
Par la Cie Girouette. 16h. 5€.
Grenier des Halles
Place Antonin-Dubost
La Tour-du-Pin 04 74 83 24 44

Jeune public

Animations de Noël

Déambulations, spectacle, Père Noël... 16h30.
St-Martin-d'Hères
04 76 60 72 73

Biques & piafs

Ciné-concert.
10h30, 15h, 18h. 5€. Dès 2 ans.
La Bobinette
42, boulevard Clémenceau
Grenoble - 06 70 37 58

En attendant le Père Noël

Contes de légendes, décoration du sapin, tours de magie...
Les 2, 5 et 6 décembre.
Mer, sam, dim 15h. De 7 à 10€.
Dès 3 ans.
La Comédie de Grenoble
1, rue Pierre Dupont
Grenoble - 06 10 10 01 86

Georgia O'Keeffe

Atelier consacré à l'exposition «Georgia O'Keeffe».
Les 2 et 16 décembre.
Mer 14h30 (sf le 9 décembre).
Gratuit. De 8 à 11 ans.
Musée de Grenoble
5, place de Lavalette
Grenoble - 04 76 63 44 44

Le Noël de Boule de Neige

Spectacle.
Du 2 au 24 décembre.
Du mer au dim 10h (sf les 9, 12, 13 décembre). Lun 21, mar 22, jeu 24 décembre 10h. De 6 à 8€. De 1 à 3 ans.
La Comédie de Grenoble
1, rue Pierre Dupont
Grenoble - 06 10 10 01 86

Humour

Florence Foresti

«Madame Foresti».
Les 2 et 3 décembre.
Mer, jeu 20h. De 35 à 59€.
Summum
Rue Henri-Barbusse
Grenoble - 04 76 39 66 00

Homme Femme, mode d'emploi : la fille

Voir le 1^{er} décembre.

Musique classique

Ensemble Il Pomo d'oro

«Princesses et magiciennes».
Direction Riccardo Minasi. Avec Emöke Barath, soprano. Œuvres d'Haendel.
20h. De 18 à 45€.
Chapelle de la Trinité
29-31, rue de la Bourse
Lyon 2^e - 04 78 38 72 64

Les Musiciens du Louvre Grenoble

«Airs de Mozart». Avec Judith Fa, soprano ; Krzysztof Chorzelski, alto ; Soo Park, clavecin. Œuvres de Mozart.
19h30. **Gratuit.**
Hôpital couple/enfant - CHU
Avenue du maquis du Grésivaudan
La Tronche - 04 76 76 51 44

Quatuor Belcea

Quatuors à cordes. Avec Corina Belcea, violon ; Axel Schacher, violon ; Krzysztof Chorzelski, alto ; et Antoine Lederlin, violoncelle. Œuvres de Beethoven.
20h30. De 26 à 29€.
MC2 - Auditorium
4, rue Paul-Claudé
Grenoble - 04 76 00 79 00

Chanson

Les mercredis dans l'espace n°107

19h00 : Apéritif d'accueil.
19h30 : Les Camerluches (pop/rock).
20h15 : IOTA Antoine Surdon (chansons).
De 5 à 10€.
Espace piano Benoît Bertet
1 bis, avenue Esclangon
Gières - 07 86 03 87 68

Stars 80

«L'origine / Les prolongations».
Funk, disco, variété française et internationale. Avec Lio, Sabrina, Patrick Hernandez...
20h. De 25 à 56€.
Halle Tony Garnier
20, place Mérieux
Lyon 7^e - 04 72 76 85 85

Jazz, blues

Op. Cit / Malik

Jazz improvisation. Direction Guillaume Bourgogne. Par la Cie Op. Cit ensemble. Avec Malik Mezzadri, flûte ; Amaryllis Billet, violon ; Céline Lagoutière, violon...
20h30. De 10 à 16€.
La Source - Grande salle
38, avenue Lénine
Fontaine - 04 76 28 76 76

scène et chorégraphe Muriel CLAIREMBOURG. Grâce à elle, nous avons véritablement appréhendé le mouvement de manière chorégraphique, que ce soit le mouvement des marionnettes, notamment le vol des chouettes, ou le mouvement de nos propres corps. Ces contraintes nous ont cependant permis de découvrir beaucoup de choses. C'était très intéressant et agréable.

A. G. D. : Quel genre de découvertes avez-vous fait grâce à ce travail avec Muriel CLAIREMBOURG ?

S. B. : Nous avons fait des découvertes plastiques. Grâce à Muriel, nous avons véritablement pu utiliser toutes les poutres de la scénographie : nous passons dessus, dessous, nous les enjambons et nous avons trouvé une liberté dans l'espace vide du milieu pour faire voler les chouettes. Par ailleurs, les déplacements sont tellement travaillés de manière chorégraphiée et ergonomiques – il y a une telle harmonie, qu'à certains moments, nous ne savons plus qui, de nous, ou de la marionnette, injecte le mouvement. Cela procure un grand plaisir.

A. G. D. : De façon générale, vous semblez aborder avec douceur ce thème grave qu'est l'anorexie. Quel est le ton de la pièce ?

S. B. : Nous avons veillé à ce que chaque

chouette soit identifiable pour les enfants. Nous avons développé au maximum la joie de vivre du petit frère et la difficulté de vivre de la grande sœur, qui est l'adolescente de service. Nous n'avons pas hésité non plus à aborder la maladie d'Alba : nous la voyons maigre et en grande détresse. Mais nous avons travaillé dans une grande douceur, au travers de la beauté des marionnettes et de l'ambiance tamisée du plateau. Nous avons aussi injecté de l'humour dans les rapports entre les personnages, ce qui permet de contrebalancer les moments relativement graves. Et à la fin, nous ouvrons la fenêtre vers une possible guérison.

Propos recueillis
par Prune Vellot

POIDS PLUME

Mercredi 2 décembre, à 15 h,
à L'Ilyade, à Seyssinet-Pariset.
04 76 21 17 57. De 7 à 12 €.

Vendredi 4 décembre,
à 18 h 30, à l'Espace Aragon,
à Villard-Bonnot.
04 76 71 22 51. De 9 à 12 €.

Dès 7 ans.

TOUS LES SPECTACLES
SUR TELERAMA.FR

Sélection critique par
**Françoise
Sabatier-Morel**

Spectacles

Andersen 3

7 ans. De Hans Christian Andersen et Anne Marbeau, mise en scène de Sylvain Lemarié. Durée: 1h. Jusqu'au 11 nov., 16h (mer., sam., dim.), Essaïon, 6, rue Pierre-aux-Lards, 4^e, 01 42 78 46 42. (10-12€). **+** Plus de cent cinquante contes écrits par Andersen et nous n'en connaissons que quelques-uns. La bonne idée d'Anne Marbeau, qui crée son troisième spectacle sur Hans Christian Andersen, est de faire découvrir, à un public familial, les textes méconnus du poète. La comédienne, seule en scène, suit le fil du *Compagnon de voyage*, belle et émouvante aventure, dans laquelle elle insère deux autres contes: l'absurde fable des *Trois Sauteurs* et la célèbre histoire de *La Princesse au petit pois*. On retrouve dans ce nouveau volet le plaisir du conte et toujours, comme un clin d'œil, le portrait d'Andersen sur un chevalet.

Cie Alula - Poids plume

7 ans. De Perrine Ledent, mise en scène de Muriel Clairembourg. Durée: 55 min. 16h (sam.), espace culturel André-Malraux, 2, place Victor-Hugo, 94 Le Kremlin-Bicêtre, 01 49 60 69 42. (6-10€). **+++** Alba, une jeune chouette effraie, vit entre son petit frère goulu, et une grande sœur, qui doit quitter le nid et chasser seule. Dans cette histoire de fratrie et de faim, Alba a peur de grandir, de partir du grenier familial. Seule avec son désarroi, elle cache sa nourriture et refuse de manger. Aussi, quand Gilbert, une musaraigne, apparaît, ce n'est pas une proie qu'elle voit, mais un ami... La jeune compagnie belge Alula réussit à évoquer un sujet délicat, l'anorexie, avec recul, tendresse, humour et profondeur. Forme marionnettique (manipulation à vue et gestuelle précise des deux comédiennes), transposition dans un monde animal et éléments scéniques (poutres enchevêtrées pour le grenier, décor sonore pour suggérer le monde extérieur, effets lumière...) soulignent

un propos juste et sensible. Un magnifique spectacle sur les difficultés d'un envol.

Les Inséparables

6 ans. D'après Colas Gutman, mise en scène de Léna Bréban, musique de Frédéric Fleischer. Durée: 50 min. Du 7 au 10 oct., 14h30 (mer.), 20h30 (sam.), la Scène Watteau, 1, place du Théâtre, 94 Nogent-sur-Marne, 01 48 72 94 94. (8-22€). **+++** Lorsque Simon entend son père lui déclarer, avant de quitter le foyer: «*C'est toi, maintenant, l'homme de la famille!*» il comprend que sa vie et celle de sa grande sœur, Delphine, vont changer. Pourtant, les deux enfants n'ont de cesse que de conclure des «pactes» et de monter des «plans» pour faire revenir leur père... Adaptée du roman de Colas Gutman, cette histoire de séparation et de famille recomposée raconte, selon le point de vue du petit garçon, épisodes marquants, péripéties imaginées et émotions vécues. Rythmée façon comics, la mise en scène de Léna Bréban garde le ton vif et l'humour du récit. L'interprétation des quatre comédiens, l'habillage sonore et la scénographie concourent à la réussite de cette comédie tendre. Un régal!

Moooooonstres

5 ans. De Laurent Fraunié, mise en scène de l'auteur. Durée: 30 min. 16h (sam.), Théâtre de l'Aventure, 1, rue Gambetta, 95 Ermont, 01 34 44 03 80. (6,50-9,40€). **+** Dans son lit douillet, un enfant s'endort quand surgissent squelettes, fantômes, dents de vampire, cornes du diable et monstres. Jouant sur les peurs enfantines et ses transformations, Laurent Fraunié, créateur et interprète, détourne et manipule les objets du quotidien de façon à donner vie à un traversin, une couette, un coussin. Le lit devient castelet, espace de manipulation et du jeu muet et gestuel du comédien. Une idée et un dispositif scénique intéressants pour cette nuit agitée, avec un usage du même procédé (apparition de personnages plus ou moins effrayants) par trop répétitif.

Pascal Parisot - Chat, chat, chat

5 ans. Durée: 1h. 14h30, 17h (dim.), Café de la danse, 5, passage Louis-Philippe, 11^e, 01 47 00 57 59. (9,80-14,80€). 15h (mer.). Grange d'Imière - Ferme de Cottinville, 41, rue Maurice-Ténine, 94 Fresnes, 01 45 15 07 07, festivaldemarne.org. (8€).

+ Tout ce que l'on dit sur le chat est... vrai! Feignant, gourmand, nonchalant... La preuve en douze chansons, signées Pascal Parisot dans son nouvel album et son nouveau spectacle, évidemment intitulés *Chat, chat, chat*. Après avoir traversé le quotidien des enfants, de l'école au centre de loisirs, des peurs au rire, le chanteur-compositeur-interprète change de registre et s'applique à décrire par le menu la vie pépère de ce félin feignant. Sur scène, toujours avec ses lunettes noires, cette fois façon Aristochat, Pascal Parisot joue une formule de concert illustré. Il s'entoure pour cela de ses fidèles compagnons Pascal Colomb, basse, Jacques Tellitocci, batterie, et de l'illustrateur Charles Berbérien qui se lance dans une impro avec pinceaux et projos. Un spectacle musical et visuel entre humour léger et rythmes chaloupés à découvrir.

Musique

Antoine Sahler - La Tête de l'emploi

7 ans. 14h30 (mer.), 16h (dim.), Théâtre Antoine-Vitez, 1, rue Simon-Dereure, 94 Ivry-sur-Seine, 01 45 15 07 07, festivaldemarne.org. (6€). **+** Le jeu de mime sur les métiers devient ici un reportage photo en dix chansons. Dans sa chambre, un petit garçon commente avec ses deux amis les portraits photographiques qu'il a réalisés pour sa classe: les Cresson, maraîchers hurlants derrière leurs cageots de salades, Hortense Lablouse, l'infirmière qui pique, monsieur Croche, le professeur de solfège et son étrange

allure... *La Tête de l'emploi*, créé à partir du livre-CD éponyme, voit aujourd'hui le jour dans le cadre du Festi'Val de Marne. Spectacle musical familial, la mise en scène est signée François Morel et Antoine Sahler. Ce dernier, également auteur-compositeur-interprète, se partage la scène avec les musiciens Lucrèce Sassella et Laurent Madiot. Une histoire chantée et jouée sur les gens, à suivre.

Cie Carré blanc - Une chenille dans le cœur

7 ans. Le 7 oct., 15h, Le 11 oct., 16h, Le 10 oct., 18h, Théâtre Dunois, 7, rue Louise-Weiss, 13^e, 01 45 84 72 00. (6,50-16€). **+++** Une enfant demande à un bûcheron d'abattre le dernier arbre qu'il n'a pas coupé pour tailler dans son bois un nouveau corset, seule façon de remédier à son handicap et de la maintenir en vie. L'homme refuse de rompre et l'arbre et une ancienne promesse... Une situation aux frontières de l'étrange pour mieux mettre en relief la relation à l'autre, la responsabilité de l'adulte face à l'enfant et le rapport qui s'inverse parfois. En adaptant le texte de Stéphane Jaubertie, la chorégraphe Michèle Dhallu met en scène l'affrontement des deux personnages, accompagnés d'une Présence, double ou témoin, musicienne sur le plateau, en composant un propos théâtral, chorégraphique et musical. La danse est énergique, ardente; l'interprétation, puissante et époustouflante.

Icibalao

6 ans. Le 10 oct., 16h, espace Jean-Vilar, 1, rue Paul-Signac, 94 Arcueil, 01 46 15 09 77, festivaldemarne.org. (6€). **+** Nina n'a peur de rien. Pas le temps de s'effrayer, même pas devant les fleurs noires qui poussent dans son corps. Thibaud, lui, a peur de tout: monter sur les toits, partir à l'aventure dans un autobus, se retrouver seul dans une forêt... Mais, heureusement, Nina est là et, peu à peu, elle l'entraîne sur le chemin de l'Icibalao, un endroit où l'on peut faire exister ses rêves, ici et maintenant... Thibaud Defever, chanteur guitariste du groupe Presque oui, devient narrateur et personnage de ce conte musical, créé avec la pétillante Sophie Forte, en comise en scène avec Eric Bouvron. Très bien entouré par Pierre Marescaux au trombone et

Romain Delebarre à la batterie, l'interprète tisse cette jolie histoire d'amitié, de chansons douces en nuances rock. Un mélange subtil de délicatesse et d'humour.

José Montalvo - Asa Nisi Masa

5 ans. Le 10 oct., 20h, Maison des arts, place Salvador-Allende, 94 Créteil, 01 45 13 19 00. (5€). **+++** Le titre énigmatique de la dernière création de José Montalvo est un clin d'œil à *Huit et demi*. Dans le film de Fellini, une petite fille prononce «*Asa Nisi Masa*», formule magique qui replonge le personnage dans l'enfance. Ici, le geste, l'image, le mot recréent la magie du souvenir. La pièce est composée de miniatures où se mêlent histoires d'animaux mises en mouvement et illustrées par la vidéo, qui, à la fin, comme un tableau pointilliste, forment un ensemble, un tout joyeux et enchanteur. Pour le chorégraphe, faire vibrer sa part d'enfance, c'est invoquer un imaginaire, faire ressentir aux enfants plaisir et émerveillement. Avec toujours une grande exigence dans l'écriture chorégraphique, *Asa Nisi Masa* transmet la jubilation de la danse.

Expos/Ateliers

Les Secrets du jardin

6 ans. Le 10 oct., 15h, Fondation Cartier pour l'art contemporain, 261, bd Raspail, 14^e, 01 42 18 56 67. (10€ sur réservation). **+++** Dans ce jardin aux herbes folles qui entoure le bâtiment de Jean Nouvel abritant la Fondation Cartier, près de deux cents espèces de plantes poussent librement sous l'œil avisé du jardinier et pour le plus grand bonheur des petites bêtes (papillons, cloportes, coccinelles...). La balade suppose observation et sens en éveil des enfants. Pour cela, un chercheur en biodiversité les guide dans l'exploration du lieu: on admire la singularité de certaines plantes, comme l'habile procédé de la fleur de sauge pour déposer le pollen sur le dos des insectes; on caresse et différencie les écorces du cèdre du Liban, de l'if, de l'acacia; on sent les parfums des différentes essences du moment (romarin, citronnelle ou anis...). Enthousiastes et alertes, les enfants finissent par déboucher eux-mêmes tous les secrets de ce bout de nature enchanteur.



Poids plume

Le 10 oct., 94 Le Kremlin-Bicêtre.

«Poids plume», contribution belge à Avignon

Premier spectacle de la Compagnie Alula, «Poids Plume» a été présenté pour la première fois aux Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy en août 2013. La pièce est aujourd'hui jouée à Avignon dans le cadre du focus «marionnette» de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

PRIMAËLLE VERTENOËIL

Sur la scène, quelques poutres en bois représentent un grenier. Deux comédiennes descendent des gradins et s'installent sur une scène. Le jeu des lumières les projette dans l'ombre de la scène et de la représentation. Toutes deux se mettent à animer des marionnettes plutôt étranges: une famille de chouettes installée dans un grenier. Ces chouettes sont, quant à elle, humanisées. Alba, la sœur cadette, joue les mères attentionnées pour Pipo, son petit frère, pendant que Diane, l'aînée qui a déjà quitté le nid, vient rôder autour des deux volatiles pour leur rappeler leur destin: «*Quand on chasse, on mange, quand on mange, on grandit, quand on grandit, on quitte le nid pour faire des petits et c'est reparti.*» Mais bientôt, terrifiée par l'idée de devoir grandir, Alba cesse de s'alimenter. Personne ne semble s'en rendre compte, hormis une étrange musaraigne avec laquelle Alba – «Aube» – commencera une surprenante amitié.

Abordant avec beaucoup de tendresse et d'humour la thématique de l'anorexie, «Poids plume» – principalement dédié aux jeunes enfants – dépasse les cadres classiques du théâtre de marionnettes. Le jeu des deux comédiennes est remarquable: à tour de rôle, elles doivent animer plusieurs personnages différents, avec leurs propres caractères, du hululement de la chouette à la posture de faux aristocrate qu'affiche la musaraigne. Des changements de voix qui apportent un vrai rythme au spectacle et qui permettent de captiver un public dont la majorité n'est pas composée d'enfants... C'est que, sous une forme qui pourrait paraître ne s'adresser qu'à ceux-ci, ce spectacle aborde des thèmes assez graves: la place dans la société, l'anorexie, la famille, l'angoisse des responsabilités. Même issues du bec d'un volatile, les réflexions restent universelles et contemporaines. Aussi ces deux comédiennes – Sandrine Bastin et Perrine Ledent – ont-elles réussi un beau tour de marionnettes, aidé par une mise en scène simple, mais efficace. On pourrait néanmoins reprocher une chose: la durée du spectacle – moins d'une petite heure – qui laisse un goût de trop peu. C'est sans doute pour mieux revenir...

Jusqu'au 27 juillet au Théâtre des Doms (Avignon)



L'anorexie expliquée aux enfants par le truchement de chouettes. © Compagnie Alula



L'ÉCHO
22/07/2014
CULTURE

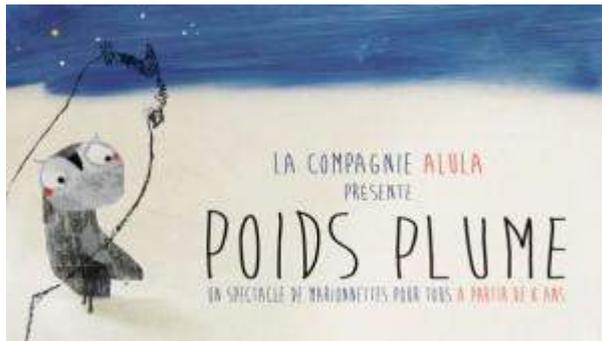
JUST FOCUS

LA CULTURE DANS TOUS SES ETATS D'ART.

Samedi 12 juillet 2014

Cie Alula nous offre un spectacle tout en délicatesse avec Poids Plume

Par Hoel



FESTIVAL OFF d'AVIGNON

Poids Plume par la Cie Alula

Théâtre des Doms – 16h

Quatre marionnettes (3 chouettes et 1 musaraigne, deux comédiennes, beaucoup de souris et des voix provenant de la famille habitant la maison en dessous de cette mansarde où logent une fratrie de chouettes : Tyto, l'irrésistible cadet glouton, Alba, la jeune et altruiste chouette qui refuse de s'alimenter pour repousser sa croissance, et Diane, la grande sœur fière et taquine qui a déjà l'expérience du monde.

Ces marionnettes que la grâce et une manipulation précise rendent extrêmement réalistes abordent des thèmes sensibles, tels que la crainte de grandir et d'affronter le monde extérieur, l'image de soi à travers l'anorexie, et l'importance de l'amitié et de la fraternité aux moments charnières de la vie. La chorégraphie des envols, des atterrissages, des pas furtifs de la musaraigne, l'agilité des comédiennes apportent la délicatesse et l'humour nécessaires pour contrebalancer la tension dramatique qui s'installe au cours de la pièce.

Malgré une fin qui nous a semblé un peu rapide, on se laisse attendrir par ces créatures pleines de doutes, de peur, d'espoir et d'amour fraternel et on frissonne et s'émeut devant la fragilité de l'existence. Une pièce qui nous rappelle que nous ne sommes jamais vraiment seuls devant les choix cruciaux de notre vie...

« Avec la marionnette tout est possible, comme voler »

Les chouettes vont bientôt quitter le nid mais l'une d'elles, Alba, ne veut pas manger... Présenté cet été au festival jeune public de Huy, en Belgique, Poids plume de la compagnie Alula sera joué les 15 et 16 novembre à Talange.

Diplômée du Conservatoire de Bruxelles, Perrine Ledent travaille depuis quinze ans comme comédienne pour le théâtre jeune public. Elle a joué dans de nombreuses compagnies belges (Transhumance, Leviathan, Galafronie, Tof Théâtre et Quatre mains). Poids plume, de la compagnie Alula, a été mis en scène par Muriel Clairrembourg. Jean-Christophe Lefèvre a créé les marionnettes.

L'anorexie est le thème sous-jacent dans Poids plume. Un thème plutôt périlleux pour un spectacle jeune public...

Perrine Ledent, auteur du texte et comédienne: « J'avais envie de parler de l'anorexie sans tomber dans la moralité et le cliché. C'est lié à un parcours personnel puisque dans ma famille nous l'avons vécu de façon transgénérationnelle. J'ai moi-même suivi un parcours pour m'en sortir. Ce sujet est important et tabou parce qu'il est à la base de l'éducation et des relations familiales. »

Pourquoi avoir choisi des chouettes effraie ?

« J'ai découvert l'art de la fauconnerie il y a six ans, totalement par hasard, et je me suis mise à élever une chouette. Je l'ai élevée tout bébé, à cinq ou six semaines, et l'ai nourrie à la main. J'ai beaucoup étudié l'aspect ornithologique et le rapport à l'homme. Cet univers m'est venu à l'idée



Sandrine Bastin et Perrine Ledent, comédiennes et marionnettistes dans Poids plume. Photo Alula

pour créer ce spectacle mais je n'ai pas réussi tout de suite à trouver de quelle manière j'en parlerais. Au tout début, j'avais imaginé une petite fille qui nourrissait une chouette mais cela n'allait pas. Et puis, soudain, on a pensé à une famille de chouettes.

Ce choix crée de la distance et pour une chouette, manger est une urgence puisque dans la nature, elle grandit vite et fonde un foyer. »

Sur scène, autour d'Alba, la chouette qui ne mange pas, il y a la sœur aînée, Diane, déjà

partie chasser et Tyto, le petit frère qui rêve de sortir. Les parents ne sont, en revanche, pas là. Pourquoi ?

« De manière ornithologique, quand les petits deviennent adultes, à l'âge de deux mois et demi, trois mois, ils sont plus agressifs

et revendiquent plus à manger. Les parents s'éloignent pour se protéger et comme leurs parents ne viennent plus au nid, ces derniers sont obligés de sortir du nid. »

Pourquoi des marionnettes plutôt que des acteurs ?

« Avec la marionnette, tout est possible et c'est ludique. Des comédiens n'auraient pas pu faire le quart : lorsque Tyto mange une souris, le fait de voler avec cette sensation de légèreté... »

Vous avez choisi une fin ouverte...

« Il n'y a pas de solution d'emblée mais autant de solutions que de gens qui vivent cette problématique mais, par contre, nous voulions donner de l'espoir. Je pense que l'amour, qu'il soit filial ou amical, est une des clés de la guérison. »

Comment ce spectacle a-t-il été reçu en Belgique ?

« Il y a un fort silence pendant la représentation et à ma grande surprise, à l'issue du spectacle, les enfants n'ont pas posé de questions sur la technique mais la manière dont ils pouvaient aider Alba. »

Propos recueillis par Gaël CALVEZ.

Critique - Jeune Public - Huy

Poids plume

Une balance de l'anorexie

Par Michel VOITURIER

Publié le 26 août 2013

Fléau déjà ancien, l'anorexie est un des problèmes psychologiques les plus aigus. Le traiter par le biais d'une fable animée par des chouettes est une façon théâtrale de l'aborder.

Entre les poutres de la soupenne d'une maison familiale où la maman est accaparée par le travail, vit une tribu de chouettes. Celles-ci vont et viennent, à la recherche de rongeurs à ingurgiter. Elles ont tous les âges et leur mère est sans cesse ailleurs pour chasser.

Ses enfants se débrouillent. Les aînées indépendantes, les cadettes en apprentissage de l'autonomie. Une d'elles, Alba la jeunette, qui se refuse de grandir par crainte d'avoir à affronter la vie, se laisse dépérir. Elle se liera d'amitié avec une vieille musaraigne, laquelle tente de lui redonner le goût de se nourrir.

Derrière les rapaces, ce sont les humains qui se dévoilent. Le processus de l'anorexie est décrit à travers ses étapes, ses manifestations visibles. L'échec des tentatives plus ou moins malhabiles des autres pour éradiquer la maladie se décode dans les conseils et les actes de l'entourage. En dehors d'une fin trop abruptement optimiste, tout est ici crédible et par conséquent porteur de réflexion.

Le spectacle en lui-même est fascinant. Les marionnettes-chouettes sont d'un réalisme attachant. Leur manipulation est formidable de dextérité. Même si les envols et les cris se révèlent forcément répétitifs, les ailes déployées et les atterrissages précis emplissent l'espace de leur chorégraphie. Quant à la musaraigne, ses allures en qui-vive permanent créent des mouvements complémentaires.

Source : www.ruedutheatre.eu

Suivez-nous sur twitter : [@ruedutheatre](https://twitter.com/ruedutheatre) et facebook : facebook.com/ruedutheatre

La marionnette en vogue

Jamais ces poupées de bois, de latex ou de chiffon, n'ont été aussi présentes à Huy.

JEUNE PUBLIC

Jamais sans doute les marionnettes n'auront été aussi présentes et, surtout, aussi convaincantes, aux Rencontres théâtre jeune public à Huy. On les retrouve même dans le Off, c'est dire... En tout, pas moins de douze spectacles en appellent à cette forme théâtrale pointue et troublante lorsqu'elle est sensible et maîtrisée. La compagnie Arts et couleurs ouvrait la danse avec "Sur la corde raide" et la relation d'Esmé et de son Papy racontée à l'aide de marionnettes sur table très émouvantes, "Les Désobéisseurs", par la compagnie 3637 permettaient aux poupées de bois de prendre l'école en otage pour empêcher sa démolition, avec une réelle vivacité, Les quatre mains partaient dans le conte bucolique, "Le Prince heureux" créait un univers foutraque poétiquement musical et "Silence", avec ses marionnettes hyperréalistes, façon Ron Mueck, arrachait les larmes des spectateurs. C'est dire la force de ce mode d'expression. Lorsqu'elle est bien manipulée, la marionnette s'empare du plateau et se fait oublier, en quelque sorte. Elle tisse en outre une relation avec son manipulateur souvent touchante. Et, parfois, effrayante. Comme "Dans l'atelier" du Tof théâtre, le grand maître du genre en Belgique. La marionnette en frigolite s'y construit puis s'y détruit sous nos yeux avant de s'en prendre violemment à son

créateur. Génialement psychotique, gore et déjanté, voici une pièce, d'une quinzaine de minutes à peine, où l'on s'automutile à coups de ciseaux à bois tout en brouillant les ondes lorsque le poste ose égrener l'incontournable "moi, je construis...". "Dans l'atelier" sera au Festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, un événement de plus en plus couru, du 20 au 29 septembre.

A retenir encore, avant de franchir la ligne d'arrivée du marathon : "Poids plume" par la nouvelle venue Alula et "Crash de là !" par Les Royales marionnettes, dont l'adjectif n'est pas usurpé. Traditionnelle et foraine, cette compagnie a pris un virage intéressant voici une petite dizaine d'années et est devenue une valeur sûre. Grâce à la verve et à l'humour de l'auteur, scénographe, marionnettiste et interprète, Didier Balsaux.

Un "Crash de là !" engagé

Plus engagée que les créations précédentes, "Crash de là !" campe son action à Bierset, près du champ d'aviation militaire où les parents de Thierry vont pouvoir habiter une maison sociale. Mais le terrain devient miné lorsque l'aéroport s'agrandit, que les propriétaires sont expropriés et les amis de Thierry, partis. Il demande alors à son père, un sidérurgiste chômeur, et à sa mère malade, de déménager. Ceux-ci, fatigués par la malchance, n'ont plus l'énergie de sortir de ce guépier. A coups de tags et d'incendie, Thierry glisse sur la pente de la délinquance mais rencontre sur sa route le

vieil imprimeur Henry, un ancien résistant qui lui tend la main. Chronique sociale ponctuée de gouaille et de (trop de) chansons, "Crash de là !" raconte une histoire banalement sinistre avec une originalité tonique et se penche subtilement sur la résilience.

Solide "Poids plume"

Toujours réjouissante aux Rencontres, l'arrivée de nouveaux venus. Preuve que l'art se renouvelle sans cesse, que le théâtre jeune public attire de nombreux artistes et que la relève a du talent. Encourageant... La compagnie Alula, en tout cas, fait une entrée remarquée grâce à "Poids plume", mis en scène par Muriel Clairrembourg. Un exercice périlleux qui évoque l'anorexie et les caps à franchir, à l'aide de chouettes nichées dans un grenier. Quelques poutres, quatre marionnettes et deux comé-

500 000

ENFANTS

C'est le chiffre estimé de ceux qui sont touchés par le théâtre jeune public en Communauté française.

diennes polyvalentes, Sandrine Bastin et Perrine Ledent, aussi douées pour hululer que pour murmurer la souffrance d'une maladie qui se profile à la fin de l'enfance tout en préservant l'humour en point de mire. Un travail d'une grande délicatesse qui raconte aussi la fratrie, souligne la difficulté de voler de ses propres ailes et rappelle que le danger rend la vie plus précieuse. Un seul regret : beaucoup d'adolescents ne verront sans doute pas ce spectacle adressé aux enfants dès huit ans.

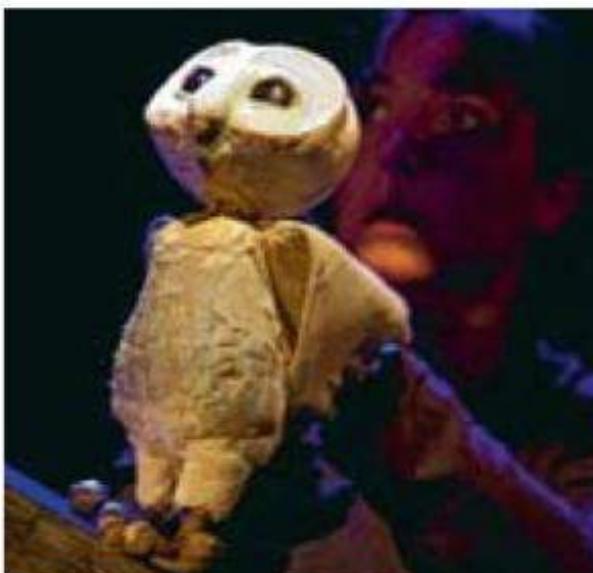
Laurence Bertels

→ Lire aussi notre dossier récapitulatif dans "La Libre Culture" du 11 septembre.

Poids Plume

La chouette qui refusait de grandir

Petit avant-goût des Rencontres de Huy - dont il faut souligner qu'elles ne sont pas seulement réservées aux professionnels mais aussi ouvertes au grand public - avec *Poids Plume* (dès 8 ans) de la Cie Alula, qui aborde un thème sensible, l'anorexie, tout en délicatesse. Alba, chouette en pleine croissance, voit sa sœur aînée partir chaque nuit chasser pour nourrir sa famille et revenir avec des



© COMPAGNIE ALULA.

histoires effrayantes de ce monde cruel, dehors, loin de son nid douillet dans le chaud grenier d'une maison. Malgré l'inquiétude grandissante de son amie, la sage musaraigne, Alba arrête de s'alimenter, pensant ainsi

arrêter de grandir et repousser l'échéance de sa sortie dans le monde. Malgré les courses-poursuites comiques avec la musaraigne, une tension dramatique s'installe. Alba finira avec la peau sur les os mais une famille qui l'entoure pour l'aider à s'en sortir. Agile, la manipulation de ces chouettes marionnettes, dont même les paupières remuent avec naturel, donne une touchante humanité à cette pièce à message.

C.MA.

Les 22 et 23 août à Huy.

Poids plume - Compagnie Alula



Les poutres d'un grenier où vit une fratrie de chouettes. Diane, l'aînée, rejoint déjà ses parents dans la nuit pour aller chasser. Tyto, le bébé, n'arrête pas de manger. Alba pourra partir bientôt si toutefois elle en a la force. C'est qu'elle cache soigneusement ses repas dans le trou d'une poutre, fait beaucoup d'exercices physiques. On l'aura compris, en suivant Alba et sa belle rencontre avec le dynamique et sympathique Gilbert musaraigne dont elle se fera un ami, c'est le problème de l'anorexie qui est ici abordé. Beauté des marionnettes et de leurs mouvements grâce à une manipulation bien maîtrisée, éclairage, musique, histoire bien menée : on s'attache à cette famille de chouettes et à la douce Alba qui refuse de manger. Un très beau spectacle, tout en finesse. Aucune solution n'est proposée, ce serait trop simple. Poids plume, mais qui pèse avec chaleur au creux des yeux, du cœur. Jusqu'à 12 ans. (P.M.)

Août 2013

<https://www.laligue.be/leligueur/bonplans/jeune-public-a-partir-de-8-ans>